

# Sun Tse

## ou la stratégie thérapeutique (11e volet)



crédit photo: D.R.

Depuis plusieurs numéros, vous découvrez la relation entre les arts martiaux et la médecine chinoise à travers les textes commentés de Sun Tse, fin stratège et grand tacticien. Dans ce onzième article intitulé: «Des 9 sortes de terrain», vous découvrirez les 9 progressions énergétiques du «tigre», c'est-à-dire de la maladie, et les 9 remparts thérapeutiques à opposer à ces agressions.

par Jean Motte

**V**ous êtes habitués maintenant à l'analogie que nous pouvons faire entre la pensée médicale chinoise et les treize articles de Sun Tse. Cet article 11 est formidable dans sa description des différents terrains et de la progression de la maladie (le «tigre») qui cherche toujours à s'enfouir le plus profondément dans l'organisme. Ces neuf terrains sont à rapprocher des neuf aiguilles traditionnelles visant à extraire la maladie logée dans différentes couches. Passons-les en revue en suivant le descriptif de Sun Tse.

Sun Tse dit: *Il y a neuf sortes de lieux qui peuvent être à l'avantage ou au détriment de l'une ou l'autre des armées.*

*1. J'appelle lieu de division ou de dispersion ceux qui sont près de nos frontières dans nos possessions. Des troupes qui se tiendraient longtemps sans nécessité au voisinage de leurs foyers sont composées d'hommes qui ont plus envie de perpétuer leur race que de s'exposer à la mort.*

La première couche que le tigre rencontre à l'assaut du corps est, bien entendu, la peau. L'énergie circulante qui défend ce premier rempart doit être toujours suffisamment mobile et pleine afin de préserver la trophicité et l'élasticité de la peau, facteur de bonne filtration et évacuation. Les exercices, tels le qi gong ou le taiji, sont de bonnes méthodes thérapeutiques agissant sur le bouclier externe.

*2. J'appelle lieux légers ceux qui sont près des frontières, mais pénètrent par une brèche sur les terres ennemies. Ces sortes de lieux n'ont rien qui puisse fixer. On peut regarder sans cesse derrière soi, et le retour étant trop aisé, il fait naître le désir de l'entreprendre à la première occasion.*

Le tigre rencontre, dans un deuxième temps, les *pi pou*. Ils sont constitués par un vaste réseau de capillaires, dernier bastion entre la mutation du sang et des souffles. Les classiques

médicaux soulignent particulièrement l'attention que doit y porter le thérapeute. Les petites veinules bleues ou rouges chauffées ou saignées sont les premiers gestes thérapeutiques qui permettent de sortir la maladie avant que celle-ci ne rentre plus en profondeur.

*3. Les lieux qui sont à la bienséance des deux armées, où l'ennemi peut trouver son avantage aussi bien que nous pouvons trouver le nôtre, s'appellent des lieux disputés et doivent même l'être. Ce sont des terrains clés.*

Troisième couche de protection: les *tching kann*, ce que nous appelons les tendino-musculaires. Ils recouvrent le méridien comme le ferait un morceau de tissu posé sur un tuyau. Ils sont larges et longs. Le tigre est encore faible et peut être facilement évacué du corps grâce à des massages poncés ou des piqûres en des points spécifiques nommés les *ting*. Le but du thérapeute quand le tigre se trouve dans cette couche-là est avant tout de chauffer.

*4. Par les lieux de réunion, j'entends ceux où ne pouvons guère manquer de nous rendre et dans lesquels l'ennemi ne saurait manquer de s'y rendre aussi, ceux encore où l'ennemi, aussi à portée de ses frontières que vous l'êtes des vôtres, trouverait ainsi que vous, sa sûreté en cas de malheur.*

Passé les barrières de protection énoncées ci-dessus, le tigre pénètre maintenant dans les trois couches des méridiens yang. Il y a maintenant lutte entre l'énergie correcte et le tigre qui devient de plus en plus fort. En effet, ce dernier se renforce à chaque fois qu'il parvient à passer une barrière, alors que l'énergie correcte s'effondre proportionnellement. A ce niveau, le thérapeute détecte le déséquilibre énergétique au pouls, preuve en est que l'intégrité vitale de l'organisme est touchée.

*5. Les lieux que j'appelle pleins et unis sont ceux qui, par leur*

**Le «tigre» se renforce à chaque fois qu'il parvient à passer une barrière...**



*configuration et leurs dimensions, permettent leur utilisation par les deux armées, mais, parce qu'ils sont au plus profond du territoire ennemi, ils ne doivent pas vous inciter à livrer bataille, à moins que la nécessité ne vous y contraigne.*

L'énergie correcte n'ayant pu contenir le tigre, celui-ci pénètre maintenant dans les méridiens yin. Situés plus en profondeur que les précédents, ils correspondent au sang et particulièrement ses constituants nutritifs. L'organisme s'affaiblit un peu plus encore. Le thérapeute se doit de renforcer avec attention le sang et son oxygénation.

*6. Les lieux à plusieurs issues sont ceux qui permettent en particulier la jonction entre les différents états qui les entourent. Ces lieux forment le nœud des différents secours que peuvent apporter les princes voisins à celle des deux parties qu'il leur plaira de favoriser.*

Arrivé à cette profondeur du corps, le tigre ouvre des voies de communication entre l'externe et l'interne. Il envahit les voies appelées *lo* qui lui permettent de se glisser plus rapidement encore dans le corps humain. Le thérapeute agit là encore avec discernement afin de fermer certaines voies et d'en ouvrir d'autres, conduisant la perversité vers l'externe et non vers l'interne.

*7. Les lieux graves et importants sont ceux qui, placés dans les états ennemis, présentent de tous les côtés des villes, des forteresses, des défilés, des eaux et des ponts à passer.*

Parfois le tigre n'est pas chassé des méridiens et s'infiltré maintenant dans les branches profondes nommées *tching pié* qui mettent en relation les méridiens et les organes. C'est un état de pénétration avancée que le thérapeute doit tenter d'éviter car les résistances spécifiques de l'être humain, à ce stade, sont très faibles. L'acupuncture, le repos, et la diète, sont les outils indispensables à l'évacuation de la perversité.

*8. Les lieux que j'appelle gâtés ou détruits sont ceux où une partie de l'armée ne serait pas à portée de voir l'autre ni de la secourir, où il y aurait des lacs, des marais, des torrents ou quelques mauvaises rivières, où l'on ne saurait marcher qu'avec de grandes fatigues et beaucoup d'embarras.*

Malheureusement, la progression de la perversité n'a pu être stoppée. Celle-ci pénètre dans les organes et spécifiquement les viscères nommés *fu*, gardiens de ce qui est le plus précieux en nous, c'est-à-dire les trésors contenant nos émotions. Le thérapeute se doit de chasser le tigre vers les méridiens et de renforcer les viscères dans leur fonction de protection.

*9. Par les lieux de mort, j'entends tous ceux où l'on se trouve tellement réduit que, quelque parti que l'on prenne, on est toujours en danger.*

Dernier bastion envahit par le tigre : les organes trésors. A cette couche, ultime étape, le corps est touché dans sa force vitale et dans ses émotions. C'est un état grave que les textes médicaux traitent de critique. Si le tigre s'y installe chroniquement, l'issue peut en être fatale. Le thérapeute doit avant tout considérer l'état énergétique du patient avant d'entreprendre un quelconque acte d'acupuncture. ■